

B R I C A R D

Eugène

Lettres d' honoraire 18 février 1957
installé le mois (2077)

né St Aubin de Luigne 2 décembre 1909

prêtre 29 juin 1936

secrétaire général Catho 1953

cure La Pommeraye 1965

cure Anzy 1970

décédé 27 septembre 1975

BRICARD Eugène Jean-Baptiste

né 2 décembre 1909 S^t Aubin de Luigné
études à Beaupréau

tonsure 19 décembre 1931

prêtre (29 juin 1932
28 juin 1934

sous-diacon 16 mars 1935

diacon 20 octobre 1935

prêtre 29 juin 1936

étudiant catho 1936 (Théologie)

étudiant catho (Lettres) 1937 (S.B. 25 juillet)

professeur Combrée 1939 (S.B. 3 septembre)

missionnaire 1940-1945

cure^{ur} Bourz-et-Trémeur 1948 (S.B. 19 sept)

missionnaire Petites Sœurs de S^t François Angers
15 juillet 1952 (S.B. du 20)

secrétaire général de la Catho 17 juillet
1953 (S.B. du 19)

chanoine honoraire 18 février 1957

(S.B. du 24)

cure La Bourgeoise 1965 (S.B. 27 juin)
cure Angie 1970 (S.B. 22 novembre)

décédé 27 septembre 1975
(S.B. 519 et 547)

PARTIE OFFICIELLE

Nomination dans le Clergé

Secteur Angers-Est.

M. Gustave MATHIEN, membre de l'équipe presbytérale du secteur Angers-Est, est nommé responsable de ce secteur, avec les pouvoirs canoniques de curé.

Jean ORCHAMPT, évêque d'Angers.

Service diocésain de pastorale catéchétique

Le service diocésain de pastorale catéchétique est organisé, cette année, de la manière suivante :

M. Maurice BOISRAME, plus spécialement chargé des Adultes, des Jeunes et du Segréen.

Sœur Marie-Claude NICOLAS, (mi-temps) plus spécialement chargée de la petite enfance et des Côteaux de la Loire.

Sœur Jacqueline PAUMIER, (mi-temps) plus spécialement chargée de l'Adolescence, de l'enfance et du Saumurois.

M. Louis-Michel RENNIER, plus spécialement chargé de l'Adolescence, des Jeunes et du Choletais.

Mme Bernadette TIVOLI, (mi-temps) plus spécialement chargée de la Catéchèse spécialisée en lien avec les services Enfance et Adolescence et d'Angers-Ville.

Mme Dominique VALENTIN, (mi-temps) plus spécialement chargée de l'Enfance.

Cette équipe partage la responsabilité de la charge catéchèse dans le diocèse.

Mrs Louis-Michel RENNIER et Maurice BOISRAME sont chargés de coordonner les diverses responsabilités.

Décès dans le Clergé

Monseigneur l'Evêque recommande à nos prières M. le chanoine Eugène BRICARD, curé d'Angrie, ancien secrétaire général de l'Université Catholique de l'Ouest, rappelé à Dieu le 21 septembre, à l'âge de 65 ans.

La vie de M. Eugène BRICARD, c'est d'abord Saint-Aubin-de-Luigné, où il naît le 2 décembre 1909 ; Saint-Laurent-des-Autels où il passe son enfance. Et puis c'est Chemillé où il se retrouve jeune instituteur libre et où un beau jour, il s'oriente vers le sacerdoce. C'est alors le collège de Beaupréau où il s'en va compléter ses études, puis le Séminaire d'Angers et le Séminaire universitaire, où il passe une licence en théologie. Le 29 juin 1936, il est ordonné prêtre et il continue d'étudier à la Catho pour une licence ès lettres et quelques autres certificats d'études supérieures. Il serait professeur de philosophie à Combrée si, en 1939, la guerre ne le mobilisait et l'enfermait dans un stalag. Ce n'est qu'à son retour qu'il enseignera la philosophie au collège de Combrée. En 1948, il est curé de Bourg-l'Evêque, puis, en 1952, il est nommé à Angers aumônier des Petites Sœurs de Saint François. En 1953, Mgr Chappoulié l'appelle à devenir secrétaire général de l'U.C.O. En 1965, il quitte la Catho pour devenir curé de La Pommeraye. Et, en 1970, lassé par la charge de cette grande paroisse, il accepte de devenir curé de la paisible paroisse d'Angrie...

Ses obsèques ont eu lieu mercredi matin, en l'église Saint-Thomas d'Aquin, sous la présidence de son ami Mgr Olivier Riobé, recteur émérite de l'Université Catholique, en une concélébration de plus de 50 prêtres en présence d'une très nombreuse assistance. Son corps a été inhumé au cimetière de l'Est où repose déjà sa mère.

En souvenir de M. le chanoine Eugène BRICARD curé d'Angrie, ancien secrétaire général de l'U.C.O.



M. le chanoine Eugène BRICARD est mort à Angers le 19 septembre, à l'âge de 65 ans au terme d'une brève maladie.

La semaine dernière, nous avons indiqué en quelques mots les étapes géographiques de sa vie sacerdotale. Lors de ses obsèques, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, qui est un peu « la paroisse » de l'Université catholique, Mgr Olivier Riobé, qui fut le jeune recteur de la Catho au temps où son aîné, M. Bricard, en était le secrétaire général, a rappelé le souvenir de celui-ci dans les termes que voici :

Le journal a retracé à grands traits, le ministère de M. le chanoine Bricard, depuis le jour où, instituteur libre à Chemillé, il fut mené vers le Sacerdoce, fit ses études secondaires à Beaupréau, et consacra la plus grande partie de sa vie au service de l'Enseignement catholique, à Combrée et à l'Université catholique, enseignement libre qui lui tenait à cœur et qu'il défendit avec toute la vigueur de son tempérament.

Je ne voudrais pas, en présidant cette célébration, paraître avoir pris une place qui reviendrait plutôt à un vicaire épiscopal, à l'un de ses confrères de cours, ou au doyen du secteur où il travaillait. Le long séjour du chanoine Bricard à l'Université catholique où il a donné le meilleur de lui-même, joint à une profonde amitié tissée dans les difficultés quotidiennes de notre vie universitaire, est la justification du choix de mes confrères, en accord avec Monseigneur l'Evêque d'Angers. Ils sont d'ailleurs tous ici, autour de moi. Certains sont retenus ailleurs, comme Mgr Collin, notre Recteur.

Le chanoine Bricard nous a quittés, au moment où — comme on peut le redire encore aujourd'hui — se célébraient les premières vêpres de la fête de Saint-Maurice, patron de ce diocèse et du Chapitre de la cathédrale dont il faisait partie depuis sa nomination par Mgr Chappoulie, au cours d'une première maladie qui avait bien failli l'emporter...

Une très longue et douloureuse agonie, malgré le dévouement du corps hospitalier et des aumôniers d'Angers, et la présence de ses confrères et de ses amis, a précédé le décès de ce prêtre de 65 ans, qui fut le premier séminariste d'Angers à entrer au Séminaire universitaire avec le Père Neveu.

Licencié en Théologie et ès Lettres, prisonnier de guerre, professeur de Philosophie à Combrée, curé de Bourg-l'Evêque, aumônier des Petites Sœurs de Saint-François, secrétaire général de l'Université catholique, curé de La Pommeraye, puis d'Angrie, tel fut le chemin de celui qui nous rassemble aujourd'hui.

Les lectures de la messe furent les suivantes

Épître au Colossiens, 1, 24-29 : « Je trouve maintenant ma joie dans les souffrances que j'endure pour vous et ce qui manque aux souffrances du Christ je l'achève dans ma chair en faveur de son corps qui est l'Eglise... C'est le Christ que nous annonçons... afin de rendre chacun parfait en Christ... »

Évangile de Jean, 21, 15-19 : « Jésus dit à Pierre : M'aimes-tu plus que ceux-ci ?... Quand tu étais jeune... tu allais où tu voulais ; lorsque tu seras devenu vieux... c'est un autre qui te conduira là où tu ne voudrais pas... »

Mgr Olivier Riobé commenta ces textes en ces termes à propos de M. le chanoine Bricard :

Le choix des deux lectures de cette messe m'a été dicté par le déroulement de la vie d'Eugène Bricard, qui n'a jamais connu une stabilité qui sied à d'autres confrères. En prêtre, obéissant à son Evêque, garant de la volonté de Jésus Christ, il s'est laissé conduire. Mais non sans regimber : « Un autre te conduira et te mènera là où tu ne voudrais pas aller. »

Il y a des postes peu enviables, et des nominations dures à accepter, surtout pour un prêtre à l'extérieur un peu rude, mais à la foi profonde, puisée au cœur des Mauges, dont il gardait le sens des dévotions traditionnelles ; un prêtre qui avait subi les épreuves de la guerre et de la captivité, s'était trouvé co-responsable de la lourde machine administrative de la Catho, et fervent propagandiste, dans les « prédications » nombreuses qu'il fit pour faire connaître dans l'Ouest l'impact de notre Université.

Il y a des situations dures à vivre pour un être à l'épiderme rétractif, au caractère abrupt, mais au cœur très sensible, qui savait se manifester par de menus détails : services à rendre, cadeaux offerts, attentions particulières pour le personnel de service et les religieuses... Il aimait les humbles, les petits, les isolés, ayant souffert de la disparition prématurée de son père dès la guerre de 1914, et de celle de sa maman, décédée à Saint-François, touchée jusque dans ses facultés mentales, mais pour laquelle son amour était tellement vif, qu'il a voulu reposer avec elle dans une tombe du cimetière de l'Est d'Angers.

Oui, Eugène Bricard a cheminé durement sur cette terre, mais en gardant un sens du devoir et une conscience professionnelle qui ont toujours fait l'admiration de mes collègues et des personnalités de divers diocèses.

Il avait aussi un goût d'absolu, gage de sa vocation, cette volonté d'annoncer l'Evangile de Jésus Christ, que saint Paul nous rappelle dans son Epître aux Colossiens, un sens de l'absolu qui rendait difficile l'acceptation des inévitables lacunes des personnes et des choses, mais le portait aussi à dénouer de périlleuses situations spirituelles qui ont été comprises par certains. Je dois avouer que la fidélité à ses amis, jointe à la difficulté des relations, faisait de ce prêtre une personnalité à la fois difficile à vivre et à la fois attachante. Il me disait un jour : « C'est dur d'être constamment celui qui dit « non », parce qu'il ne peut pas faire autrement. »

Tribulations, changements, tel est le lot de l'Apôtre... Aussi, après l'Université catholique, quelles difficultés pour se réadapter à la vie paroissiale, pour refaire « équipe », travail qui ne se faisait pas, déjà, sans beaucoup de patience et d'abnégation de part et d'autre.

Puis tout à coup, l'isolement, et certainement le cri : « Seigneur, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

C'est ce que nous ressentions, M. le doyen de Candé, Mgr Lagrée et moi-même, dimanche après-midi, lorsque, ouvrant les yeux pour la dernière fois, M. Bricard nous regardait, nous écoutant réciter le « Notre Père » et le « Je vous salue, Marie », et rejoignait quelques instants après, Celui à qui il avait voué son existence, et vers qui il avait ramené tant de jeunes en déroute et de foyers désemparés.

L'image qu'il laisse, j'en suis sûr, à beaucoup d'entre nous, prêtres ou laïcs, qui avons travaillé avec lui et dont avons essuyé aussi les « sautes d'humeur », c'est celle d'un homme de cœur, soucieux de ne pas s'attendrir ; celle d'un homme de devoir, capable de tenir dans les difficultés ; celle d'un homme de foi, et celle d'un homme blessé et douloureux, cassé à certains jours par certaines décisions, acceptées dans l'obéissance de son ordination.

Il vient de trouver la Paix, le Repos et la Lumière, au prix d'une dernière épreuve purificatrice, où Dieu l'a dégagé de son besoin d'indépendance dans l'extrême dépendance de la maladie, où Dieu l'a dégagé de la fierté de son intelligence dans l'humiliation d'un long coma...

Par-delà les divergences de vues et les affrontements que la mort doit apaiser, l'hommage de la prière reconnaissante et fraternelle de l'Enseignement catholique à tous ses niveaux, de tout le diocèse d'Angers, en cette Eucharistie concélébrée, montera avec ferveur, pour que le Seigneur, unique objet de l'amour et de l'annonce de son prêtre, accorde, dans sa miséricorde, la paix éternelle à son serviteur...

Mgr Olivier RIOBE.

● Notons que la messe fut concélébrée par plus de cinquante prêtres, en présence d'une nombreuse assistance d'universitaires et d'amis ou anciens paroissiens de M. Brizard. Aux premiers rangs, le Conseil municipal et paroissial d'Angrie et une délégation d'anciens combattants et mutualistes.

Secours Catholique : délégation diocésaine

A l'expiration de son mandat de trois années au Secours Catholique diocésain, M. Dauge a remis sa démission de président.

En attendant la désignation d'un nouveau président l'intérim est assuré par les autres membres du bureau diocésain, en collaboration avec le délégué régional, M. Jean Desalme.

● Rappelons à nos lecteurs que c'est M. Jean-Pierre Bastardie, 37 ans, marié et père de trois enfants, qui remplace depuis quelques semaines comme délégué permanent Mlle Geneviève Gagnier dont nous avons salué le départ en retraite en juillet dernier (N.D.L.R.).

En marge des pèlerinages montfortains

Un dimanche à Villevêque

Jadis, les évêques d'Angers avaient leur villa d'été près de ce bourg charmant, au bord du Loir, d'où le nom de Villevêque et le très beau clocher. Il y a aussi quelques religieuses de la Sagesse. Autrefois enseignantes, les chères Sœurs d'aujourd'hui tiennent maison de retraite pour personnes âgées et solitaires. Elles ont su intéresser leur Curé à leur cher Pèlerinage montfortain...

Or il est arrivé qu'en 1965 un ouvrier de Villevêque, peintre en bâtiment, fit une chute de 15 mètres. Devenu grand handicapé, ses amis l'emmènent à Lourdes dans le train blanc du pèlerinage diocésain. Au retour, l'ancien peintre, « pour tuer le temps » et pour ne « pas se laisser abattre » réalise en modèle réduit les basiliques de Lourdes où il avait trouvé la joie de prier. M. le Curé sut encourager son paroissien et, la maquette terminée, il invita le directeur diocésain des pèlerinages, avec quelques brancardiers, à participer à la grand-messe en sa paroisse. Ce fut une journée de joie et de paix.

Le directeur des pèlerinages profita de l'occasion pour inviter chacun à réfléchir sur la place qu'il doit tenir dans l'Eglise. A partir de la maquette c'était facile ! Devant de nombreux fils du Père de Montfort, il évoqua trois aspects du saint fondateur :

1° Sa fidélité sans défaillance au Saint-Père et à son Evêque.

En son temps, on était facilement gallican ou janséniste : c'était bien porté, c'était de mode. Le Père de Montfort, né en 1673, a connu l'évêque d'Angers qui put enfin réaliser l'un des vœux du Concile de Trente : fonder un petit Séminaire, plus de 150 ans après le Concile ! J'aimerais entendre une exhortation du Père de Montfort avec ceux qui tiennent tant aujourd'hui à la messe de saint Pie V, alors que de son temps on était si revêche à cette liturgie.

BRICARD 1094 Eugène (1909-1975)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (professeur de philosophie) de diocèse d'Angers de 1942 à 1950

Combrée (professeur de Sciences Naturelles) de diocèse d'Angers de 1946 à 1950

Curé de Bourg-l'Evêque de 1948 à 1952

Curé de Pommeraye (La) de 1965 à 1970

Curé de Angrie de 1970 à 1975